

autrement

Programme mars / avril 2016

Responsable du service de presse : Camille Paulian
Tél : 01 44 73 79 86 / camille.paulian@autrement.com

Éditions Autrement
17, rue de l'Université – 75007 Paris
www.autrement.com

LITTÉRATURE

Tout va très bien madame la comtesse ! Francesco Muzzopappa (2 mars 2016)

Sweetgirl. Travis Mulhauser (6 avril 2016)

ESSAIS/ DOCUMENTS

Manifeste pour la librairie... et les lecteurs ! Denis Mollat (16 mars 2016)

Nos enfants sont des poètes. 150 perles entendues en classes. Dominique Resch (30 mars 2016)

Atlas du crime parfait. Arnaques, évasions, vols d'œuvres d'art... Sur les traces des plus grands escrocs du monde. Fabrice Colin (20 avril 2016)

La vie intense. Une obsession moderne. Tristan Garcia (27 avril 2016)

ATLAS

Atlas des migrations. Un équilibre mondial à inventer. Catherine Wihtol de Wenden. (27 avril 2016)

Atlas de l'Amérique latine. Les démocraties face aux inégalités. Olivier Dabène et Frédéric Louault. (27 avril 2016)

Francesco Muzzopappa

Tout va très bien madame la comtesse !

Traduit de l'italien par Marianne Faurobert

Roman



Rien ne va plus dans la vie de la comtesse Maria-Vittoria dal Pozzo della Cisterna (Marie Victoire du Puits de la Citerne). Elle est au bord de la banqueroute et à deux doigts de perdre sa somptueuse demeure turinoise. La voilà condamnée à faire ses courses au supermarché avec le commun des mortels. Quand son fils unique, beau comme un dieu et bête comme une huître, offre à sa nouvelle conquête le dernier joyau familial, c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Profitant de sa présence inopinée sur les lieux d'un braquage, la Comtesse réussit à convaincre le célèbre gentleman braqueur de l'enlever et de demander une rançon à son fils. Lorsqu'un petit dealer des banlieues vient compléter ce trio infernal, c'est le début de la fin...

Sous couvert d'absurde, ce roman brosse un portrait implacable de la société italienne contemporaine. Crise économique, politique berlusconienne, société du spectacle, clash entre les générations : l'humour acide de la comtesse n'épargne rien n'y personne.

Francesco Muzzopappa est né à Bari en 1976. Diplôme de Lettres en poche, il s'installe à Milan. Aujourd'hui rédacteur dans une agence publicitaire, son travail a été récompensé dans de nombreux festivals, notamment à Cannes, Londres et New York. Les droits cinéma de *Tout va très bien madame la comtesse !*, son deuxième roman, ont déjà été vendus.

« On pense à Wodehouse, Tom Sharpe et David Sedaris. » *Corriere della Sera*

« Avec son deuxième roman, l'écrivain originaire des Pouilles confirme qu'il est bien la nouvelle voix de l'humour italien. » *Alto Adige*

Travis Mulhauser

Sweetgirl

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Sabine Porte

Roman



Percy vient d'avoir 16 ans. Sa mère, Carletta, accroc à la méthamphétamine, n'a pas donné signe de vie depuis dix jours. Quand Percy apprend qu'elle se trouve dans la ferme de Shelton Potter, le dealer local, elle saute dans son pick-up. En lieu et place de Carletta, elle découvre Shelton et sa compagne inconscients, un chien mort et un bébé couvert de neige, hurlant à plein poumon dans son berceau. Percy s'empare de la fillette et prend le chemin de l'hôpital. Sa voiture immobilisée par la neige, elle sollicite l'aide de Portis, l'ex-compagnon de sa mère. Les voilà embarqués dans une course contre la montre dans les collines du Michigan, à travers le vent et la neige. Un seul but : atteindre l'hôpital avant que Shelton et ses sbires ne les rattrapent.

Dans ce premier roman, Travis Mulhauser brosse le portrait subtil, parfois drolatique, d'une communauté de laissés-pour-compte déchirée entre rêves d'héroïsme, lâcheté et désir d'échapper à une réalité sordide. La noirceur de cet univers est éclairée par la présence de Percy, vibrante d'espoir.

Porté par une écriture sobre et acérée, *Sweetgirl* est un roman noir dans la pure tradition américaine, à la croisée d'*Un hiver de glace* de Daniel Woodrell, et du film *Fargo* des frères Cohen.

Travis Mulhauser est né en 1976 dans le Michigan. Diplômé de l'Université de Caroline du Nord-Greensboro, il a été assistant social pendant plusieurs années. Il est également l'auteur d'un recueil de nouvelles, *Greetings from Cutler County*, qui se déroule dans le même comté imaginaire que *Sweetgirl*, son premier roman. Il vit en Caroline du Nord et se consacre désormais à l'écriture.

« *Sweetgirl* est un roman sans concession, captivant, portrait d'un monde où une jeune fille de seize ans se trouve confrontée à ce qu'Edith Warthon appelait les "difficiles problématiques du pauvre". » **Ron Rash**

Denis Mollat

Manifeste pour la librairie... et les lecteurs !

Collection « Manifeste »



Souvenirs de jeunesse, premières lectures, anecdotes intimes, récits de rencontres avec auteurs et lecteurs, ce *Manifeste pour la librairie* est une véritable lettre d'amour au livre.

Denis Mollat déroule son parcours, en commençant par ses études de médecine, ses premiers pas dans la librairie, mais surtout la relation qu'il entretient avec les livres depuis l'enfance jusqu'à aujourd'hui, les premières rencontres passionnantes avec des auteurs, confrères libraires et lecteurs passionnés. Denis Mollat évoque aussi sa vision du livre et son avenir, et le rôle prépondérant que doit continuer d'avoir la librairie dans notre vie culturelle.

Dans son « Manifeste », il souhaite convier:

- Dominique Bourgois, directrice de Christian Bourgois éditeur
- Fabienne Brugère, philosophe
- Henri Causse, directeur commercial des éditions de Minuit
- Jean-Marie Laclavetine, éditeur aux éditions Gallimard, écrivain
- Michel Onfray, philosophe
- Bruno Racine, président de la BNF et écrivain
- Josyane Savigneau, journaliste et écrivain
- Jean-Philippe Toussaint, écrivain

Denis Mollat a repris la direction de la librairie familiale Mollat en 1989. Cette librairie, créée en 1886, est aujourd'hui l'une des plus importantes librairies indépendantes de France. Diplômé d'un doctorat en médecine, il est par ailleurs chevalier de la Légion d'honneur et de l'ordre national du Mérite et il porte également les insignes d'officier des Arts et des lettres.

Dominique Resch

Nos enfants sont des poètes

150 perles entendues en classe

Illustrations de Claire Bretécher



Après le succès de *Mes élèves sont formidables*, Dominique Resch revient avec des perles inédites, authentiques et savoureuses. Toujours plus drôles, toujours plus attachants, ces élèves de 12 à 18 ans n'ont décidément pas leur langue dans la poche. Au programme : des remarques désarmantes, loufoques, poétiques, péremptoires, et même philosophiques.

Qu'il soit question d'autorité, d'histoire ou de culture générale, de la vie à l'école ou à la maison, de Ronaldo ou de Cyrano, Dominique Resch prête une oreille tendre et bienveillante aux paroles de ses élèves. Imagées et colorées, ces interventions nous amusent et nous émeuvent par leur sagesse, leur logique implacable ou au contraire leur totale absurdité. À lire et à relire.

« Si tu ne travailles pas à la maison, tu pourrais au moins travailler en classe !
– Moi, vous savez, c'est tout ou rien. »

Amin, 14 ans

« M'sieur, qu'est-ce que j'écris à "Tuteur légal" ?

– C'est souvent le père. Ou la mère. C'est la personne qui est responsable de toi, en fait. Ce sont tes parents qui s'occupent de toi ?

– Oui. Vaguement. »

Anthony, 16 ans

« M'sieur, c'est parce que vous venez des Vosges que vous ne parlez pas normalement et qu'on ne vous comprend pas ?

– Je ne sais pas. Peut-être.

– C'est le problème avec les étrangers qui ont un accent. »

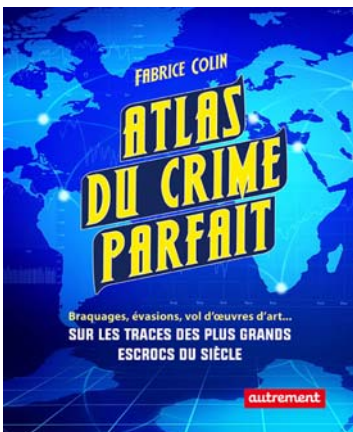
Akim, 17 ans

Après avoir été surveillant d'externat, maître d'internat puis professeur dans plusieurs collèges et lycées, **Dominique Resch** enseigne aujourd'hui le français et l'histoire-géo dans un lycée professionnel des quartiers Nord de Marseille, qu'il ne quitterait pour rien au monde. Auteur et scénariste, il a notamment publié aux éditions Autrement *Mots de tête* (2011), *C'est qui Catherine Deneuve ?* (2012), *Mes élèves sont formidables* (2014) et *La tactique de la craie* (2015).

Fabrice Colin

Atlas du crime parfait

Arnaques, évasions, vols d'œuvres d'art... Sur les traces des plus grands escrocs du monde



Une bonne arnaque n'est pas seulement celle qui aboutit, mais souvent une histoire folle, ingénieuse, parfois même brillante. Peu importe leur caractère immoral, le brio et la prouesse de ces escroqueries nous fascinent.

Fabrice Colin a choisi de décrypter les 40 plus grands coups de bluff du monde depuis le début du XX^e siècle, de Rio à Los Angeles, de Moscou à Reykjavik. Attaques de train en Argentine, casses de banques à Anvers, vols d'œuvres d'art à Séoul, escroqueries et hacking (planétaires), évasions miraculeuses en plein Paris, toutes ces histoires rocambolesques n'auront plus aucun secret pour nous.

Car comment procède-t-on dans *Ocean's Eleven*, *Mission impossible* ou *Touche pas au grisbi* ? Avec un plan !

Quoi de mieux en effet que la cartographie pour dévoiler les coulisses et les pièges, rendre hommage au talent, à la rigueur et à la majesté des plus grands faussaires, usurpateurs d'identité ou magouilleurs chevronnés ?

Romancier prolifique, **Fabrice Colin** est auteur de polars, de fantasy et de SF (quatre fois lauréat du Grand prix de l'Imaginaire). Il est notamment l'auteur de *Bal de givre à New York* (Albin Michel, 2011), *Blue Jay Way* (Sonatine, 2012) et *La Poupée de Kafka* (Actes Sud, 2016). Il est par ailleurs directeur éditorial des éditions Super 8 depuis 2014. Dans la lignée du savoureux *Atlas de la France mystérieuse* paru en 2015 chez Autrement il rend ici hommage aux grands maîtres contemporains de l'arnaque.

Tristan Garcia

La vie intense

Une obsession moderne

Collection « Les Grands Mots »



Maître argument de tout discours publicitaire, l'intensité est LE leitmotiv de nos vies. Contre la monotonie, l'ennui ou la routine, la sensation forte galvanise notre être, nous fait sentir exister. Mais érigée en idéal de vie, elle est en train de tous nous épuiser.

Tristan Garcia s'est employé à en faire la généalogie : quand l'intensité est-elle apparue et pourquoi ? L'apparition de l'intensité coïncide avec le moment auquel l'électricité traverse tous les champs du savoir à l'ère de la modernité. Avec le chemin de fer, l'industrie, la médecine, le confort domestique, le nouveau fluide parcourt le monde du vivant et les choses inanimées. Il est perçu comme une synthèse, une force universelle qui permet de concevoir le monde.

L'intensité est ainsi devenue un concept savant de philosophie et un idéal ordinaire de l'homme : de Galvani à Volta, de la puissance nietzschéenne au vitalisme de Bergson, de Frankenstein à l'adrénaline du désir et des sports extrêmes. Mais la recherche perpétuelle de l'intensité épuise : sans limite, sans fin, elle ne fait qu'augmenter et mène à l'addiction. Notre société « survoltée » est malade de sa quête d'intensité. L'agriculture intensive tue l'agriculture. On voit émerger la figure d'un homme « à plat », à travers la lassitude et la médiocrité houellebecquiennes, une dépression qui semble siffler la fin de partie. Comment continuer à se sentir vivant ? Où l'énergie se loge-t-elle ? Écartant les prophètes du bonheur qui vendent sagesse et salut, Tristan Garcia, filant la métaphore électrique, en appelle à la « résistance ».

Normalien, **Tristan Garcia** enseigne à l'ENS de Lyon. Il est l'auteur de *La meilleure part des hommes* (Gallimard, 2008, Prix de Flore) et *Faber* (Gallimard, 2013).

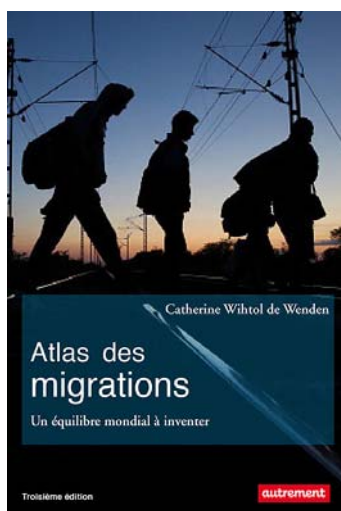
Ancien élève d'Alain Badiou, il est aussi auteur d'essais de philosophie *Forme et objet : un traité des choses* (PUF, 2011). Passionné d'images et de cinéma, Tristan Garcia dirige également une collection aux PUF sur les séries télévisées.

Catherine Wihtol de Wenden

Atlas des migrations

Un équilibre mondial à inventer (troisième édition)

Collection « Atlas »



2015 a été l'année noire de la « crise des migrants » en Europe, la plus grande qu'ait traversée le continent depuis la Seconde Guerre mondiale. Cette année, le Haut-Commissariat aux réfugiés de l'ONU estime à plus de 700 000 le nombre de migrants ayant cherché refuge en Europe (deux fois plus que prévu) et précise qu'il est probable que ce chiffre augmente encore dans les prochaines années. Dans un contexte plus difficile que jamais, cette nouvelle édition de l'*Atlas des migrations* décrypte et analyse à l'échelle planétaire le phénomène migratoire et la complexité de ses enjeux.

Les migrations ont pris ces dernières décennies une ampleur sans précédent et sont devenues une question clé pour l'équilibre mondial. Face à cela, les politiques nationales ou internationales se sont souvent trouvées dépassées. Bien comprendre le phénomène implique de lutter contre les idées reçues, qui dans ce domaine sont tenaces. La majorité des migrations s'effectue des pays du Sud vers d'autres pays du Sud (à l'intérieur de l'Afrique, d'Afghanistan vers le Golfe...). Le profil des migrants s'est diversifié : ils sont de plus en plus urbains, de plus en plus pauvres, les femmes sont de plus en plus nombreuses. Mais il faut aussi garder à l'esprit que les migrations sont productrices de richesses. L'argent envoyé par les migrants vers leur pays d'origine dépasse les aides au développement et contribue à l'essor de pays émergents. Quant aux pays développés, ils ont besoin des migrations pour garder leur dynamisme démographique.

Textes et cartes apportent un éclairage nouveau sur ces questions complexes.

Catherine Wihtol de Wenden est directrice de recherche au CERI, membre du comité scientifique de la CNHI. Elle est notamment l'auteur de *Faut-il ouvrir les frontières ?* (Presses de Science-Po, 2014), *La question migratoire au XXIe siècle* (Presses de Sciences-Po, 2010).

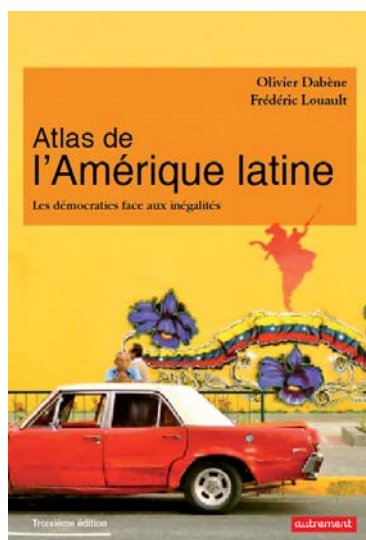
Madeleine Benoît-Guyod est cartographe. Elle a notamment contribué l'*Atlas de Paris* et l'*Atlas de la Chine*.

Olivier Dabène et Frédéric Louault

Atlas de l'Amérique latine

Les démocraties face aux inégalités (troisième édition)

Collection « Atlas »



Après les dictatures de la deuxième moitié du XXe siècle, les années 2000 étaient pour l'Amérique latine celles d'un renouveau démocratique et économique. Les « BRICS », ces nouveaux pays émergents comme le Brésil et le Mexique pesaient de nouveau sur le marché international tandis que Lula, Hugo Chavez ou Rafael Correa semblaient faire revivre la gauche latino-américaine par une nouvelle politique ambitieuse et très populaire.

Mais cet élan semble brisé depuis la crise mondiale de 2008 ; la déstabilisation économique menace les progrès miraculeux en matière de justice sociale, de lutte contre la pauvreté et contre la criminalité. Au Brésil par exemple, l'ampleur des inégalités sociales a sauté aux yeux du monde entier lors de la coupe du monde de football à Rio, où les Brésiliens ont manifesté bruyamment leur colère. Par ailleurs, les catastrophes écologiques qui touchent violemment l'ensemble du continent depuis plusieurs années ne font que souligner l'urgence de la crise climatique.

Comment les très jeunes démocraties vont-elles se relever de la crise, des scandales, de la corruption, du creusement des inégalités ? Le réveil amérindien trouvera-t-il enfin une reconnaissance institutionnelle ?

La nomination du pape François et la normalisation des relations avec Cuba en 2015 remettent l'Amérique latine au centre de l'actualité. Dans cette édition entièrement mise à jour, de nouvelles pages de *L'Atlas de l'Amérique latine*, sont notamment consacrées à Cuba et à l'instabilité sociale.

Olivier Dabène est docteur et agrégé en science politique, professeur des universités à Sciences-Po Paris et préside l'Observatoire politique de l'Amérique latine et des Caraïbes (OPALC). Parmi ses publications récentes : *Amérique latine, les élections contre la démocratie ?* (Presses de Sciences-Po, 2008) ; *The Politics of Regional Integration in Latin America* (Palgrave Macmillan, 2009) ; *L'Amérique latine à l'époque contemporaine* (Armand Colin, 2011).

Frédéric Louault, docteur en science politique, est chercheur associé au CERI (Sciences-Po Paris), président du GRIB (groupe de Recherche Interdisciplinaire sur le Brésil) et professeur enseignant à l'Université libre de Bruxelles. Il est aussi l'auteur de *L'Atlas du Brésil* chez Autrement (2013).